

WATERLOO ET LES REGARDS CROISES DE L'INTERPRETATION

Nombreuses, diverses et constamment reprises, les interprétations de la campagne de Waterloo appartiennent à l'histoire non moins que cet événement lui-même. L'article y revient au niveau des généralités sommaires avant de se consacrer en détail à deux interprètes sélectionnés, Clausewitz et Stendhal. Il tire le premier vers l'analyse rationnelle de l'action et même la conception de proto-modèles en rupture avec le genre du récit intelligible, et dans le second, qui s'exprime à travers son personnage Fabrice, il découvre un critique théoriquement avisé des catégorisations figées du langage historique. Malgré leurs tendances respectivement unificatrice et dissolvante, ces deux exemples témoignent de certains caractères généraux de l'interprétation et de la pluralité interprétative que la fin de ce travail s'attache à dégager.